Bilan de l'enquête « Laridés hivernants ; 2023-2024 » en Picardie. (Recensement des Laridés aux dortoirs)

Par Thierry RIGAUX

Le bilan présenté ici rend compte des résultats de l'enquête lancée à l'échelle nationale par la Ligue pour la Protection des Oiseaux en lien avec les associations locales afin de tenter de situer la population nationale des Mouettes et Goélands hivernant en France métropolitaine et de mettre en évidence d'éventuelles tendances.

Matériel et méthodes

La méthodologie retenue au niveau national consistait à recenser les diverses espèces de Laridés sur leurs dortoirs entre le 20 décembre 2023 et le 20 janvier 2024. Elle recommandait de procéder autant que possible à des dénombrements synchrones sur les dortoirs susceptibles d'échanger des oiseaux.

À la différence de ce qui a été préconisé dans le protocole national, il a été conseillé aux observateurs de Picardie de prolonger l'observation bien au-delà du coucher du soleil, des arrivées au dortoir pouvant se prolonger largement après la disparation de l'astre solaire et des départs des oiseaux de pré-dortoirs vers les dortoirs définitifs pouvant intervenir également tardivement.

Par ailleurs, dans un texte de recommandations produit pour la mise en œuvre de l'enquête en Picardie, il était recommandé de préparer le recensement en faisant un essai préalable sur place avant le jour du dénombrement pour mieux comprendre les modalités d'arrivée (heures, directions…) des oiseaux au dortoir.

De surcroît, les observateurs ont été invités à effectuer des observations complémentaires en journée afin de :

- mieux cerner les espaces d'alimentation des oiseaux et les ressources alimentaires exploitées,
- pouvoir repérer et reconnaître des espèces difficiles ou impossibles à distinguer lors de leurs arrivées tardives aux dortoirs (Goéland pontique, en particulier).

Enfin, quelques données obtenues en journée par divers observateurs en dehors du cadre strict de l'enquête ont été valorisées pour préciser le statut de certaines espèces et les sites d'alimentation utilisés en Picardie, quelle que soit la localisation du dortoir des oiseaux lorsque les espèces adoptent ce comportement.

On retiendra aussi que, dans le cadre de l'enquête, nous n'avons pas pris en compte les données du recensement international d'oiseaux d'eau de la mi-janvier concernant les Mouettes tridactyle *Rissa tridactyla* ou pygmée *Larus minutus*.

Sur le littoral, les plages et estuaires de la Somme et de l'Authie étant utilisées en journée comme sites d'alimentation, les effectifs comptabilisés ci après pour les Laridés de ce secteur géographique comprennent les effectifs littoraux diurnes et les arrivées aux dortoirs littoraux depuis l'intérieur des terres.

Les recensements des dortoirs ont été effectués par l'ensemble des observateurs suivants : Frédéric BOUCHINET, Romain CASADA, Xavier COMMECY, Valentin CONDAL, Thibaud DAUMAL, Henry DE LESTANVILLE, Michaël GUERVILLE, Richard KASPRZYK, Charline LEFÈVRE, Pascal MALIGNAT, Olivier NOËL, Antoine PUDEPIÈCE, Thierry RIGAUX, Bertrand SEIGNEZ, François SUEUR, Christophe VILLAIN.

Merci à tous ces contributeurs.

Résultats

Distribution spatiale et importance des dortoirs suivis (toutes espèces confondues)

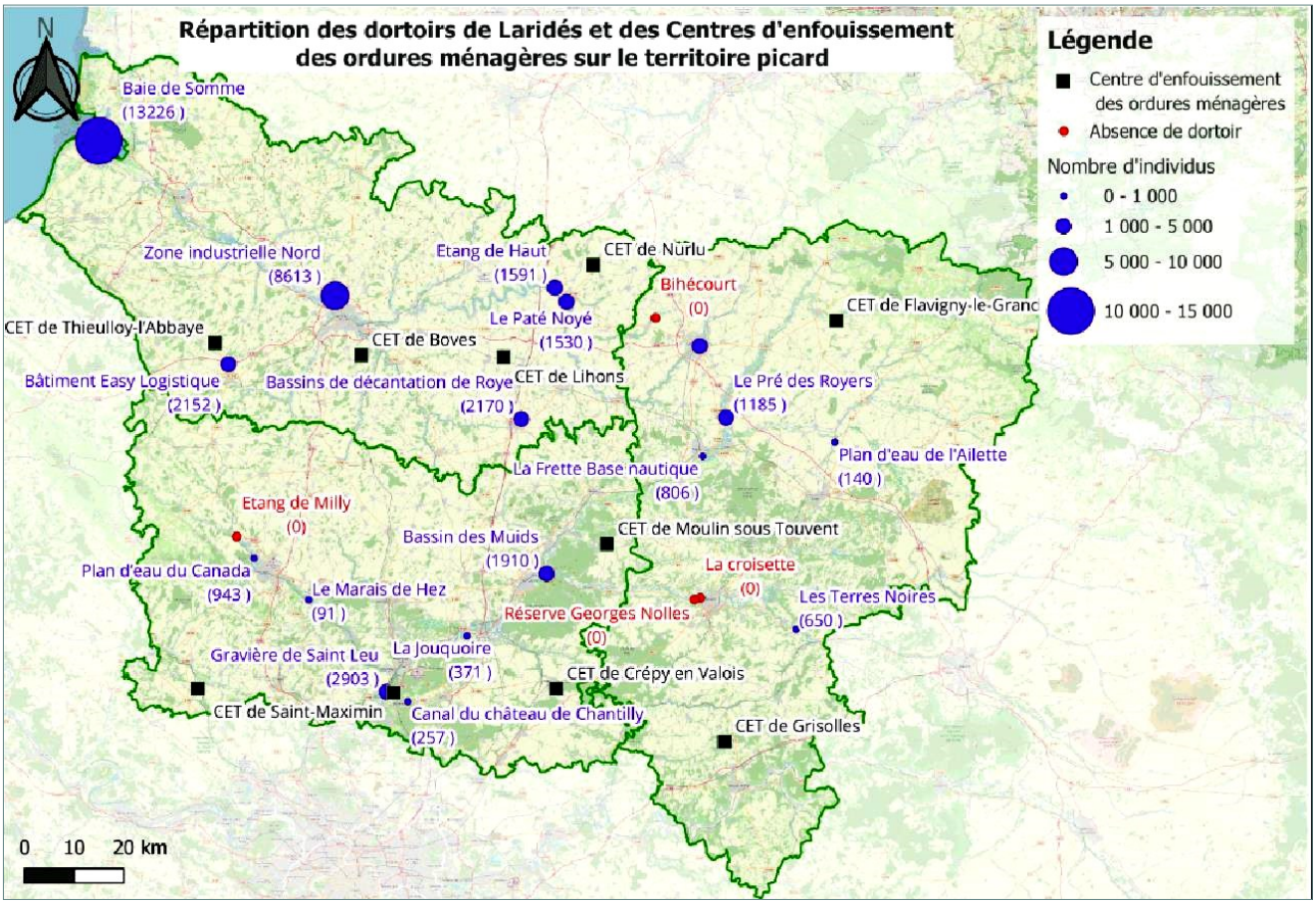


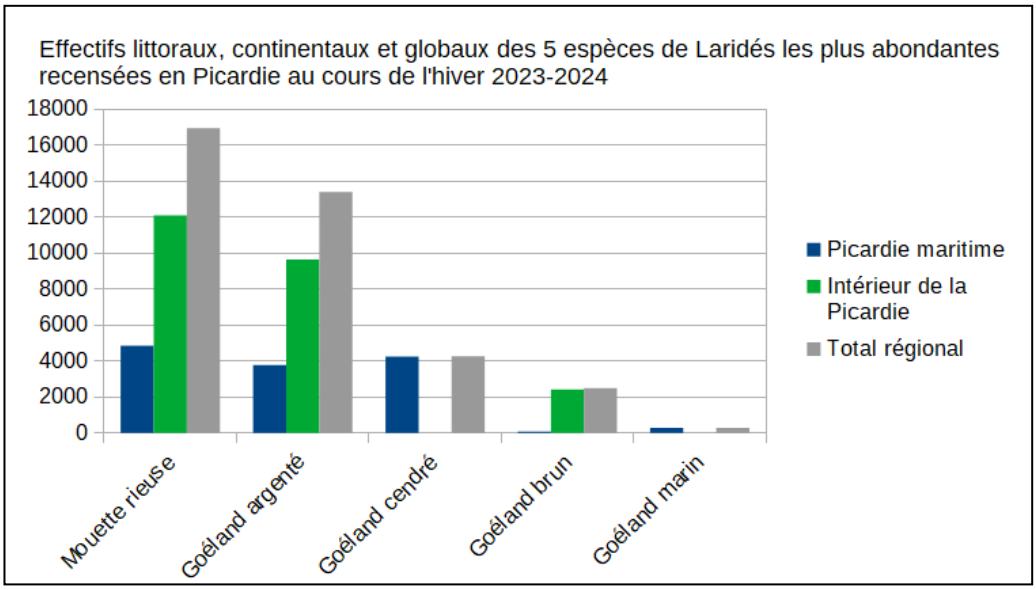
Figure 1 : distribution spatiale et importance hivernales des dortoirs de Laridés recensés (toutes espèces confondues) lors de l'enquête 2023/2024 et des CET importants fonctionnels connus.
(NB : les effectifs recensés toutes espèces confondues sont mentionnés entre parenthèses ; les sites recensés mais sans présence d'oiseaux sont mentionnés en rouge ; les effectifs observés aux dortoirs d'Amiens – Zone industrielle Nord - et de Croixrault – Bâtiment Easy Logistique – ne sont pas cumulables)

Le bilan synthétique global pour la Picardie est le suivant :

	Picardie maritime	Intérieur de la Picardie	Total régional
Mouette rieuse	4 848	12 099	16 947
Goéland argenté	3 768	9 641	13 409
Goéland cendré	4 253	4	4 257
Goéland brun	73	2 421	2 494
Goéland marin	284	0	284
Goéland leucophée	0	5	5
Goéland pontique	0	1	1

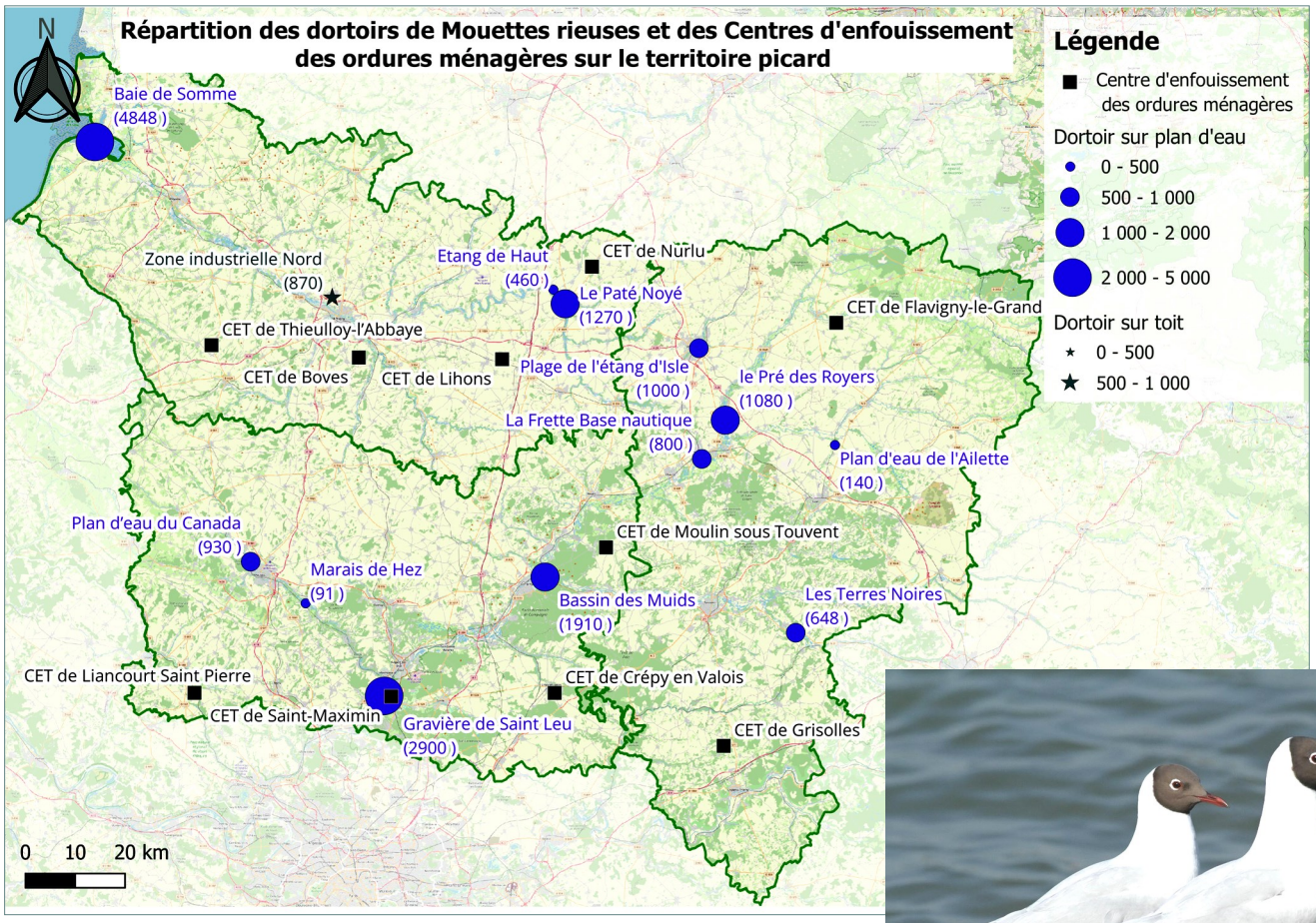
Figure 2 : Tableau synthétique des effectifs hivernaux de Laridés recensés en Picardie au cours de l'enquête 2022-2023.

Ces résultats peuvent être aussi représentés comme suit pour les 5 espèces les plus abondantes :



Pour poursuivre la présentation des résultats, passons en revue la situation des différentes espèces recensées :

Mouette rieuse
Chroicocephalus ridibundus





Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus*. © C. CAPELLE.

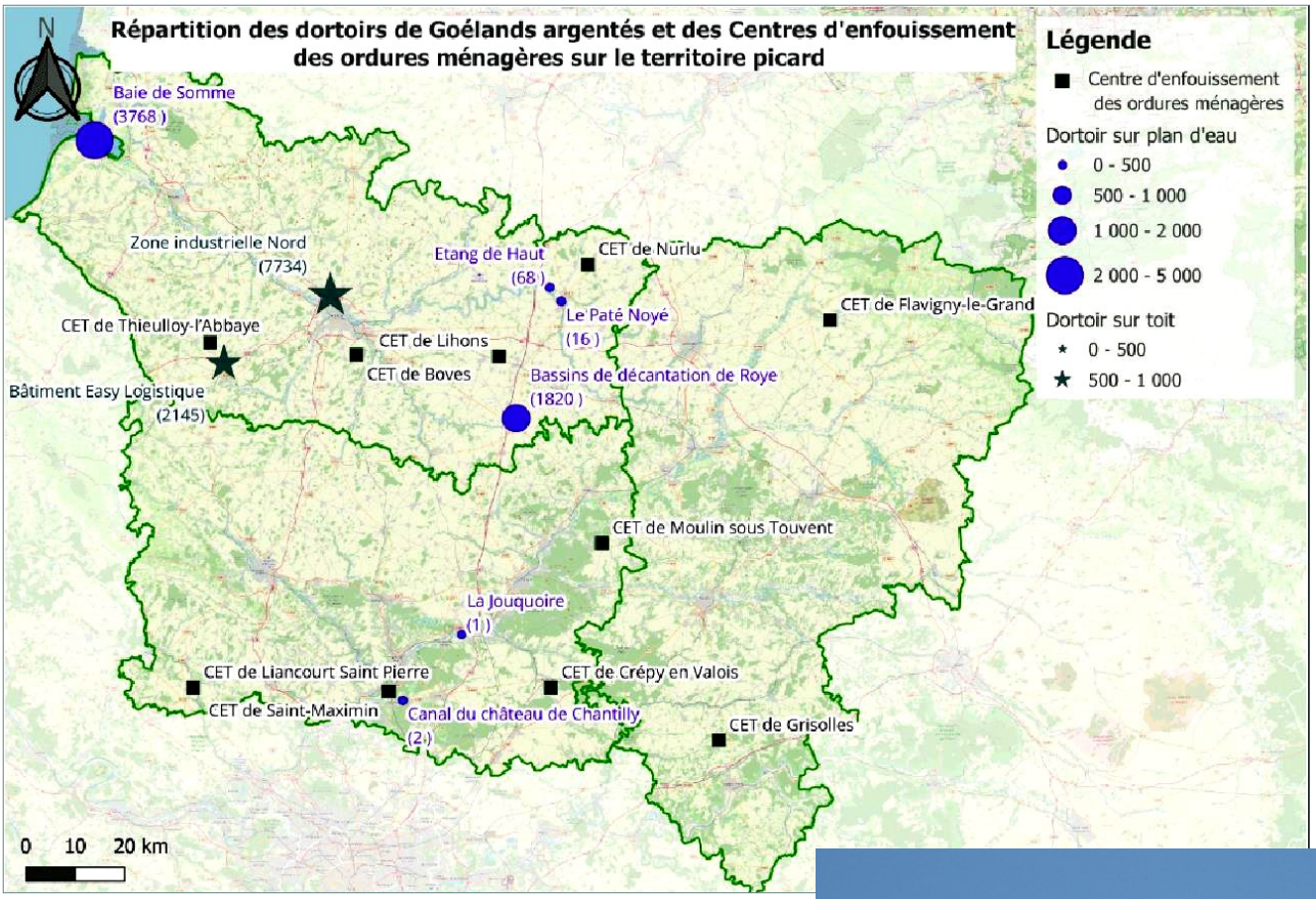
La carte distingue, par deux représentations symboliques différentes, les deux types principaux de dortoirs utilisés : les toits d'établissements commerciaux ou industriels d'une part, les plans d'eau de l'autre, qu'ils soient manifestement artificiels (gravières, bases nautiques…) ou d'une plus grande naturalité (étangs de Haute-Somme...).

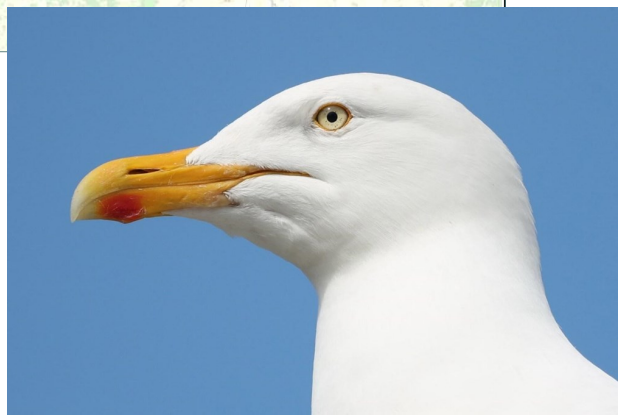
Types de dortoir	Nombre de dortoirs Mouette rieuse	Effectifs d'oiseaux cumulés accueillis	Importance relative (en % de la population accueillie)
Toitures	1	870	5 %
Plans d'eau	13	19 077	95 %
Total dortoirs	14	19 947	

Un seul dortoir sur toitures a donc été observé, tous les autres étant établis sur des plans d'eau. Pour les Mouettes rieuses utilisant la zone industrielle d'Amiens, les plans d'eau proches sont utilisés comme pré-dortoirs : les oiseaux s'y adonnent à des activités de toilette et y boivent avant de regagner à la nuit tombante les toits.

Ces 19 947 oiseaux recensés représentent environ 5 % des 405 076 individus recensés à l'échelle nationale (fichier mis à disposition par la LPO dans le cadre du rapportage de la Directive Oiseaux).

Goéland argenté *Larus argentatus*





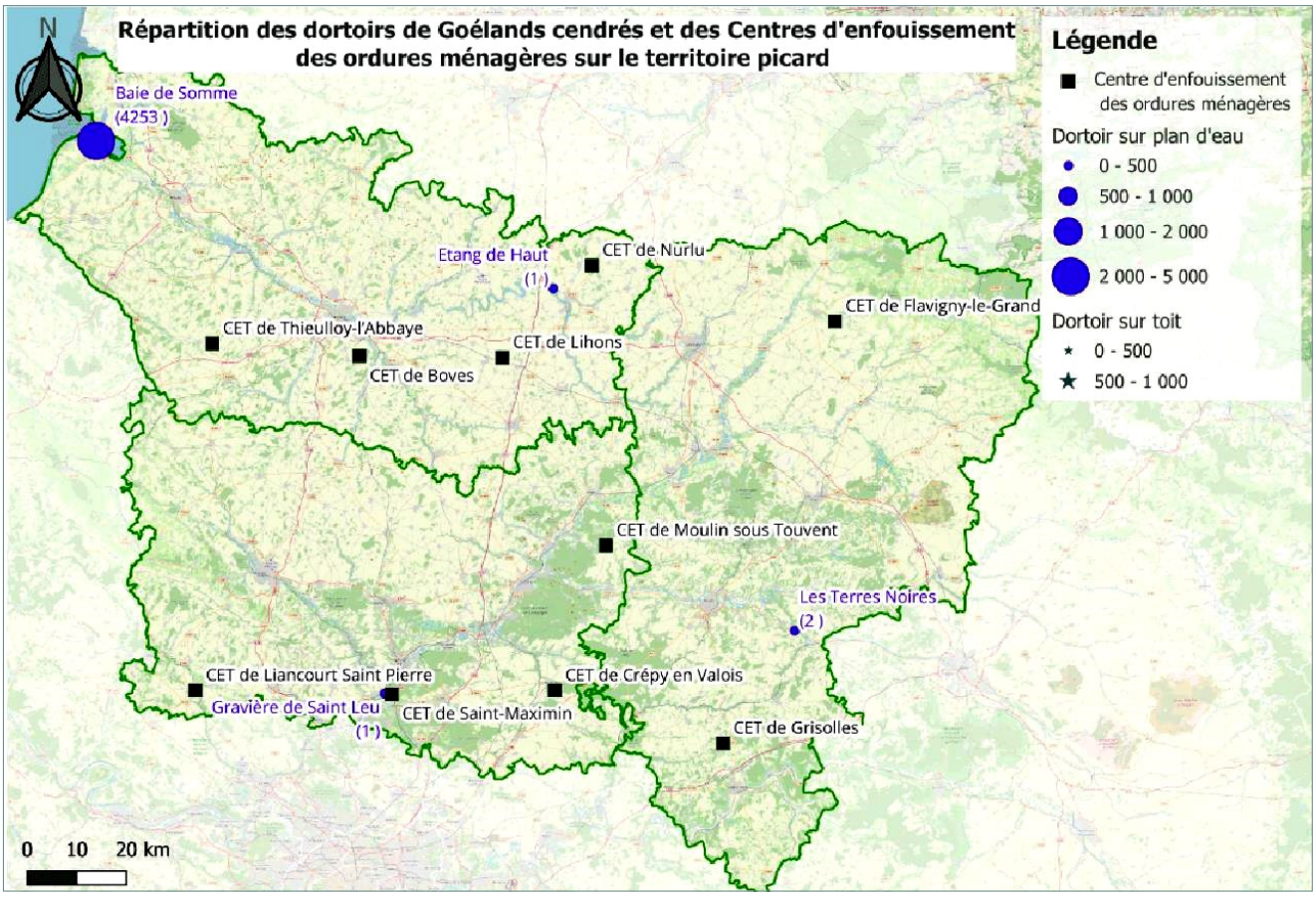
Goéland argenté *Larus argentatus*. © F. BOICHARD.

Types de dortoir	Nombre de dortoirs Goéland argenté	Effectifs d'oiseaux cumulés accueillis	Importance relative (en % de la population accueillie)
Toitures	2	7 734	58 %
Plans d'eau	8	5 675	42 %
Total dortoirs	10	13 409	

Cette fois-ci, si la majorité des dortoirs sont établis sur des plans d'eau (80%), les dortoirs sur toitures ont accueilli en revanche environ 58 % de l'effectif régional recensé. Les plans d'eau ou les flaques présentes dans les terres agricoles servent aussi de pré-dortoirs pour les oiseaux dormant sur des toits.

Ces 13 409 Goélands argentés recensés en Picardie représentent environ 10 % de l'effectif hivernal recensé en France ce même hiver : 137 812 (fichier mis à disposition par la LPO dans le cadre du rapportage de la Directive Oiseaux)

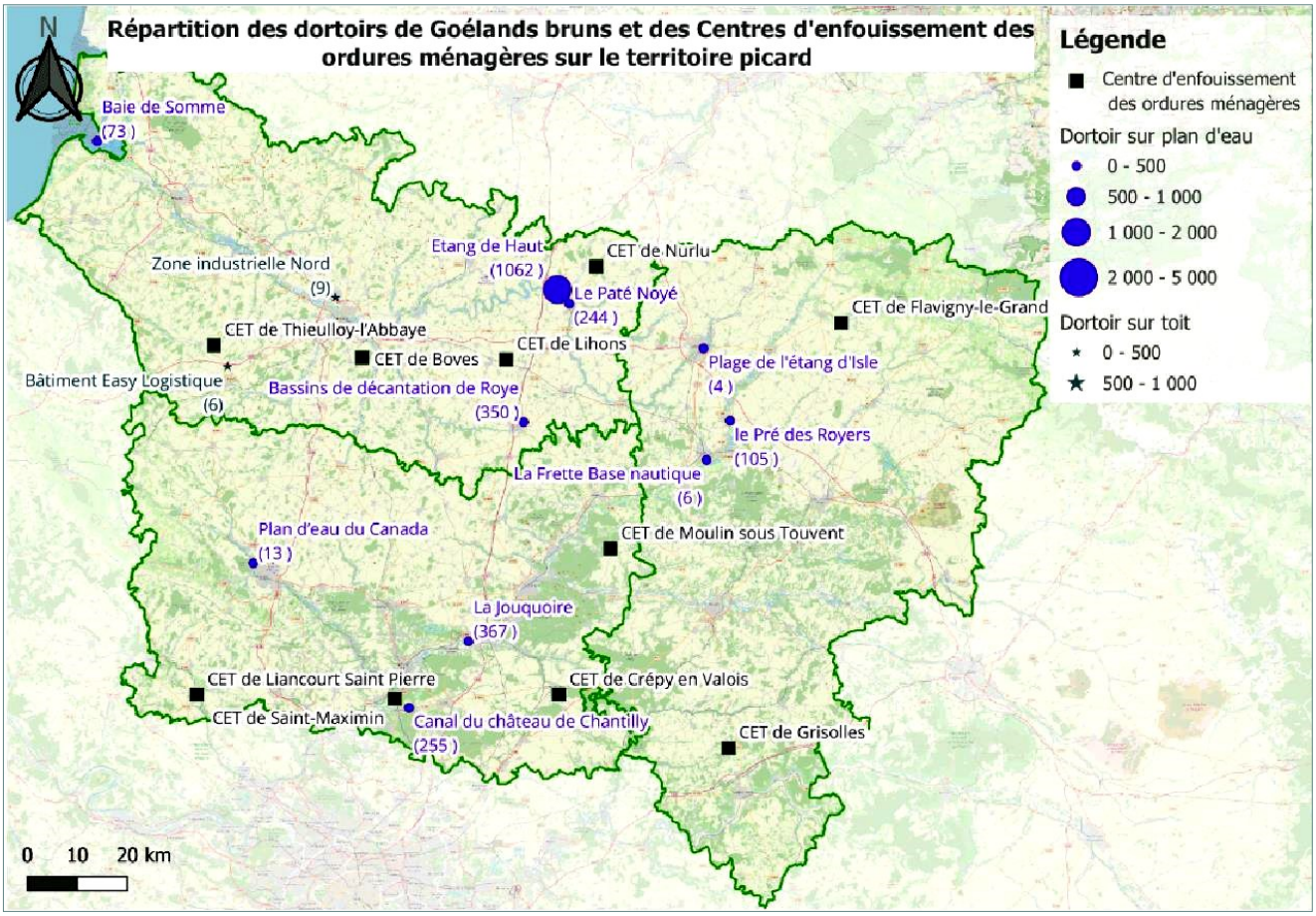
Goéland cendré *Larus canus*



Seuls 4 individus, répartis dans trois dortoirs, ont été comptés à l'intérieur des terres : le littoral et ses marges accueillent la quasi-totalité des oiseaux présents en Picardie.

Les 4 257 Goélands cendrés comptés en Picardie représentent environ 12 % de l'effectif de l'espèce recensée à l'échelle national ce même hiver : 35 375 (fichier mis à disposition par la LPO dans le cadre du rapportage de la Directive Oiseaux)

Goéland brun *Larus fuscus*



Types de dortoir	Nombre de dortoirs Goéland brun	Effectifs d'oiseaux cumulés accueillis	Importance relative (en % de la population accueillie)
Toitures	2	15	< 1 %
Plans d'eau	11	2 479	> 99 %
Total dortoirs	13	2 494	

Quasiment tous les oiseaux dorment sur des plans d'eau, les effectifs accueillis par les toitures d'Easy Logistique près de Poix-de-Picardie et par celles de la zone industrielle d'Amiens étant très modestes (15) au regard de l'effectif global recensé.

Un autre fait majeur concerne la distribution de l'espèce qui est elle essentiellement continentale (97 % de l'effectif).

Les 2 494 Goélands bruns recensés en Picardie représentent environ 5,5 % de l'effectif hivernant national (44 794) recensé ce même hiver (fichier mis à disposition par la LPO dans le cadre du rapportage de la Directive Oiseaux).

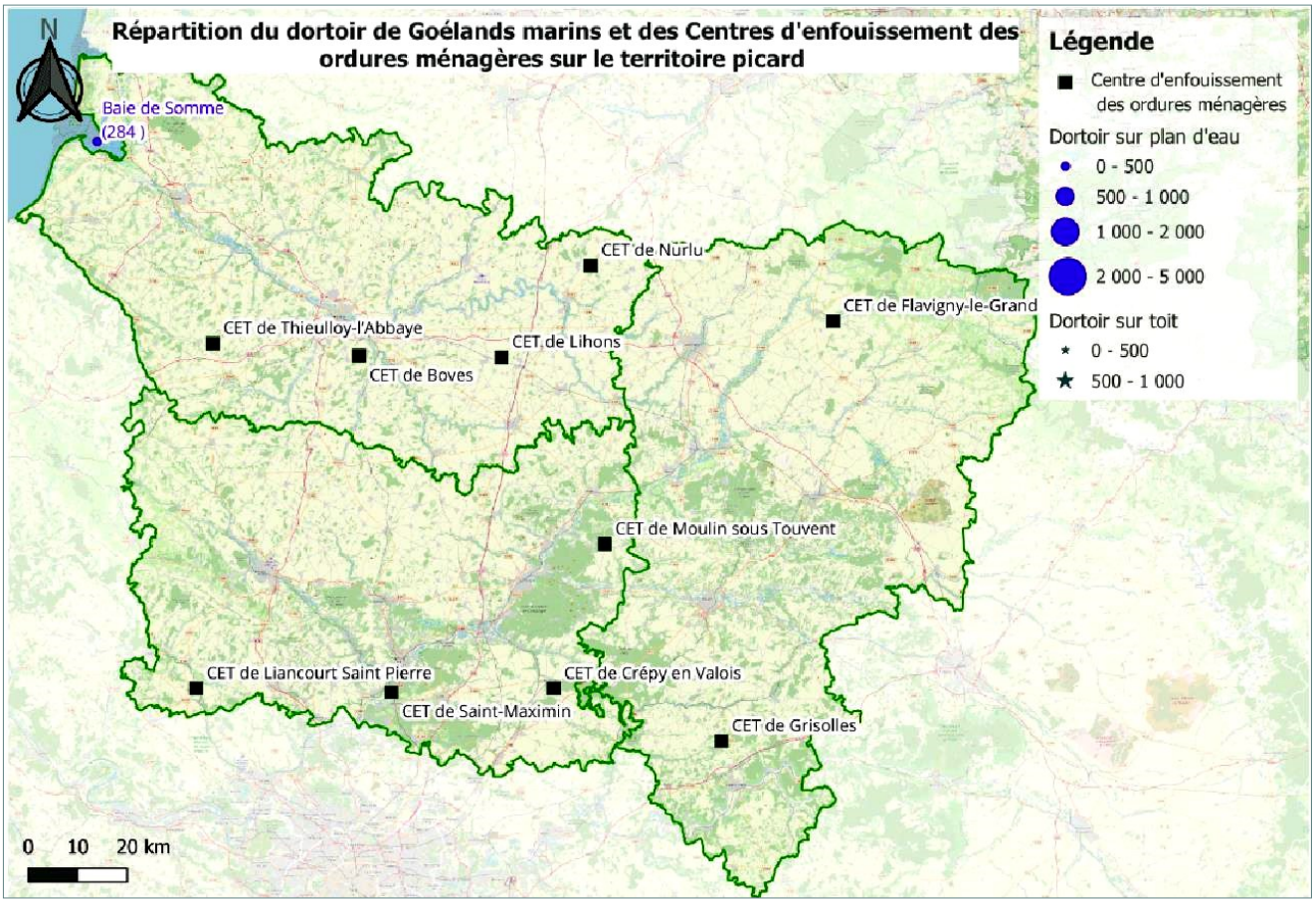


Goéland brun *Larus fuscus.* © T. RIGAUX

Goéland marin Larus marinus



Reposoir de Goélands en baie d'Authie, dominé par des Goélands marins, reconnaissables à leur manteau noir. © Thierry RIGAUX



Uniquement rencontré sur le littoral alors que l'espèce a commencé à coloniser une localité continentale (à Feuquières-en-Vimeu) pour s'y reproduire (observations personnelles).

Les 284 Goélands marins recensés en Picardie ne re présentent qu'environ 3 % des 9 831 individus de cette espèce recensée cet hiver à l'échelle nationale (fichier mis à disposition par la LPO dans le cadre du rapportage de la Directive Oiseaux).

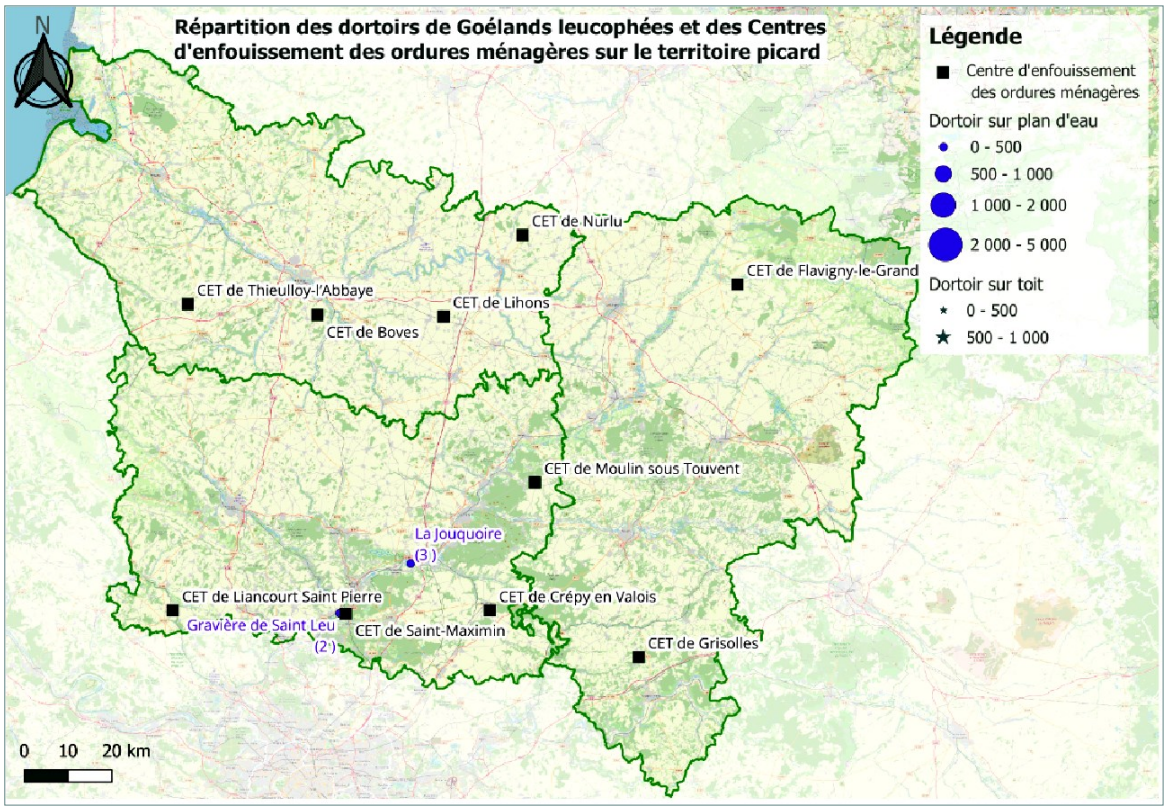
Goéland pontique *Larus cachinnans*

Une seule occurrence hivernale constatée à proximité d'un dortoir identifié : 1 individu juvénile repéré incidemment sur une photographie réalisée le 23 décembre à Croixrault, près de Poix-de-Picardie (80). Dans les conditions d'observation de fin de journée habituellement rencontrées lors du suivi du retour au dortoir des oiseaux, il est tout à fait vraisemblable que des oiseaux de cette espèce apparemment rare dans notre région soient passés inaperçus.

D'ailleurs quelques autres observations de l'espèce ont été faites, en journée, pendant la période de l'enquête ; toutes dans l'Oise : 3 puis 1 individus respectivement les 21 et 30 décembre à Rouville (60), 1 le 30 décembre au Plessis-Belleville (60) et 1 individu le 13 janvier à Lavilletertre (60).

Seulement 393 Goélands pontiques ont été recensés cet hiver à l'échelle nationale (fichier mis à disposition par la LPO dans le cadre du rapportage de la Directive Oiseaux).

Goéland leucophée *Larus michahellis*

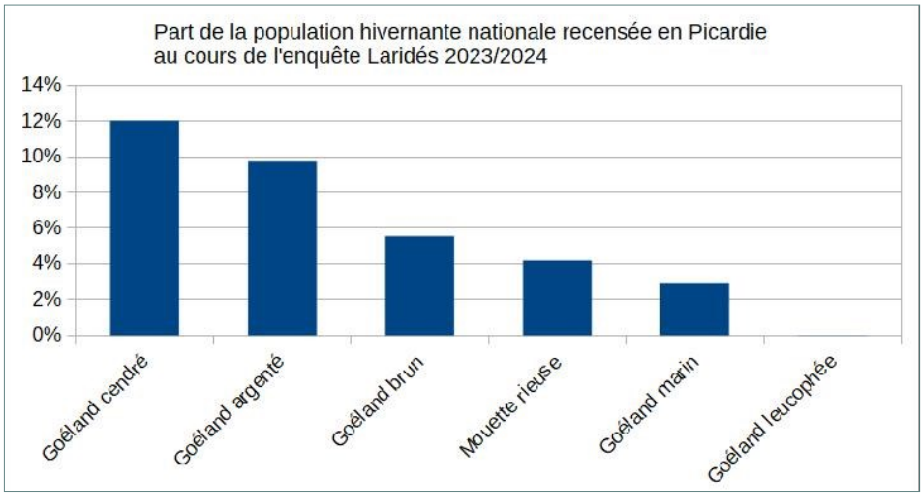


L'effectif recensé (5 individus) est très faible comparé à l'abondance de l'espèce observée en fin d'été dans certains secteurs de l'Oise et de l'Aisne. L'espèce a probablement été sous-détectée sans qu'elle soit abondante à cette période hivernale de l'année.

Une donnée acquise en journée tranche avec la rareté de l'espèce notée au dortoir : c'est celle d'un groupe d'environ 430 individus observé le 10 janvier 2024 à Rouville (60).

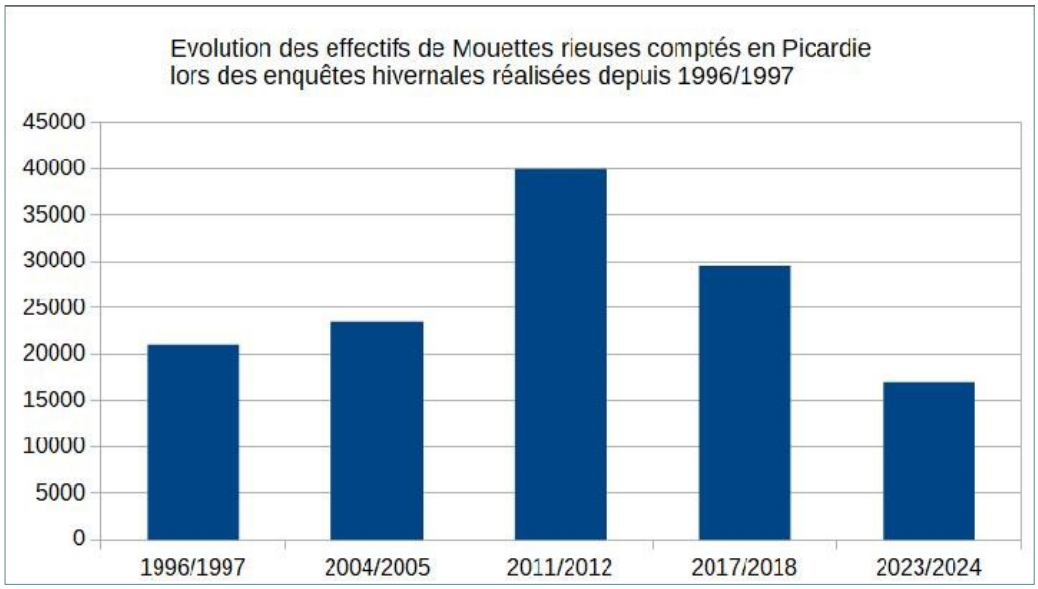
Pour comparaison, l'effectif du Goéland leucophée recensé en France ce même hiver est monté à 36 360 individus (fichier mis à disposition par la LPO dans le cadre du rapportage de la Directive Oiseaux).

En résumé, concernant les espèces régulières recensées, le graphique suivant résume l'importance relative de la Picardie dans leur accueil hivernal au cours de l'hiver 2023/2024 :



Mouette rieuse

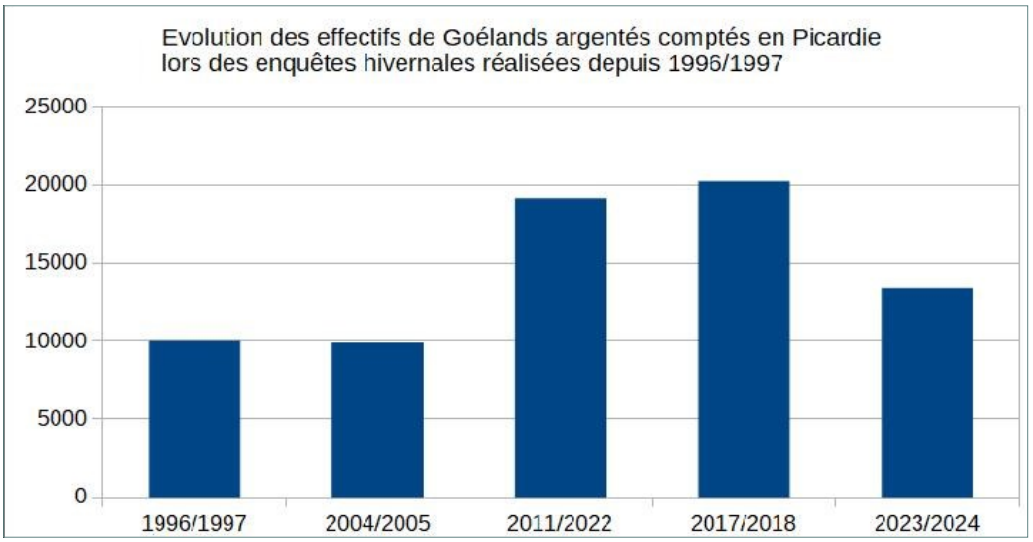
	1996/1997	2004/2005	2011/2012	2017/2018	2023/2024
Mouette rieuse	29950	23465	39962	29458	16947



Il n'apparaît pas de tendance manifeste sur la période globale: après un effectif record en 2011/2012 qui faisait suite à deux dénombrements hivernaux aux résultats très proches, l'effectif recensé en 2023/2024 constitue en revanche le minimum enregistré depuis le lancement en 1996/1997 des enquêtes hivernales. Y aurait-il un lien avec la grippe aviaire qui a durement affecté certaines populations nicheuses ? Quelle que soit la cause de cette baisse des effectifs observée en Picardie entre les deux dernières enquêtes, elle s'inscrit aussi dans la tendance récente observée à l'échelle de l'ensemble de la France métropolitaine : de l'ordre de 300 000 Mouettes rieuses manqueraient à l'appel en 2023/2024 par rapport à l'hiver 2017/2018 pour lequel plus de 700 000 individus avaient été comptés, ce décalage devant être validé et précisé à l'occasion de la production du bilan définitif (Jeremy DUPUIS, comm. pers.)

Goéland argenté

	1996/1997	2004/2005	2011/2012	2017/2018	2023/2024
Goéland argenté	10000	9900	19176	20223	13409

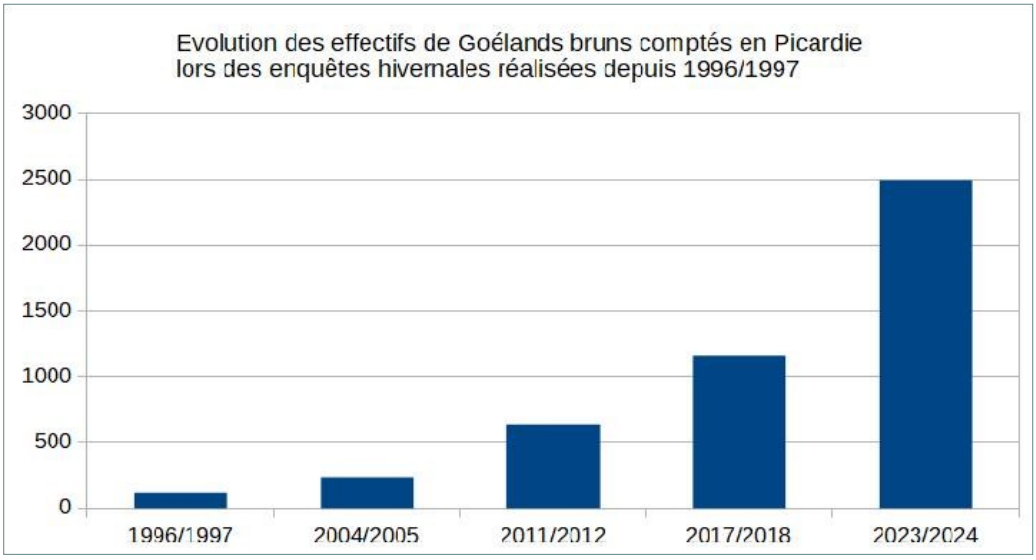


L'effectif hivernant ne montre pas de tendance très stable, même si on note globalement une croissance des effectifs recensés au cours de la période globale. Ainsi la moyenne des trois derniers recensements (17 600 individus) est bien supérieure à celle des deux premiers (9 950).

Le dernier recensement pourrait en revanche être le signal d'un renversement de tendance. Une diminution sensible des effectifs de Goélands argentés comptés au cours des deux derniers recensements à l'échelle nationale est par ailleurs notée (Jérémy DUPUIS, comm. pers.)

Goéland brun

	1996/1997	2004/2005	2011/2012	2017/2018	2023/2024
Goéland brun	115	228	632	1156	2494

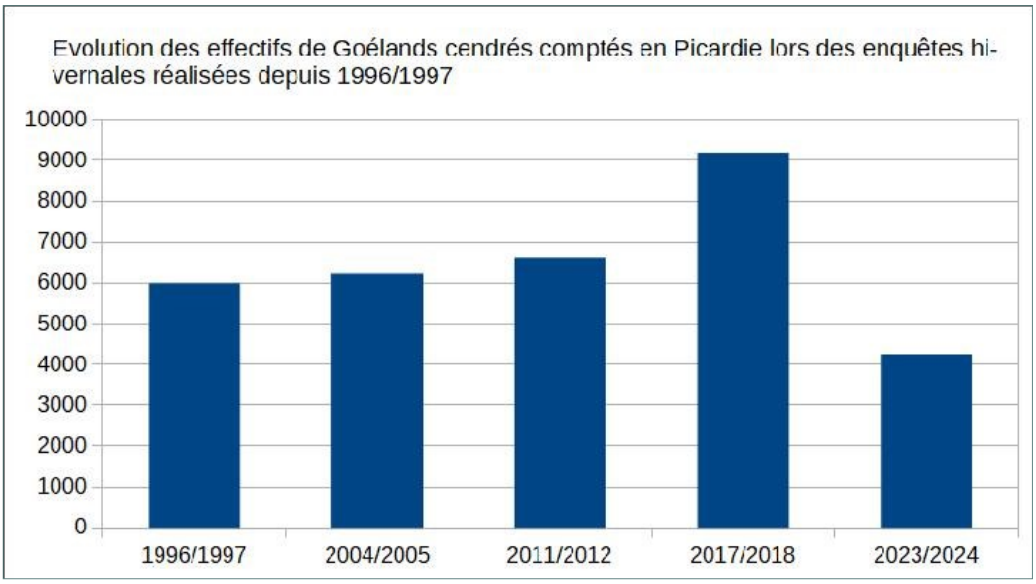


La croissance des effectifs observée depuis la première enquête apparaît très significative : les effectifs hivernaux de l'espèce ont « explosé ». L'origine de cette croissance numérique très forte pourrait résider dans le radoucissement marqué des hivers : en effet, si l'espèce exploite fortement les centres d'enfouissement techniques (offrant une nourriture peu dépendante des conditions météorologiques), elle se nourrit également beaucoup dans les cultures, où l'accessibilité et l'abondance de la nourriture sont probablement fortement réduites lors des périodes de froid et majorées lors des périodes douces et pluvieuses.

À l'échelle de l'ensemble de la France métropolitaine, si on n'observe pas la même force de la croissance des effectifs comptés entre les deux derniers recensements, on note toutefois des effectifs en augmentation (Jérémy DUPUIS, comm. pers.).

Goéland cendré

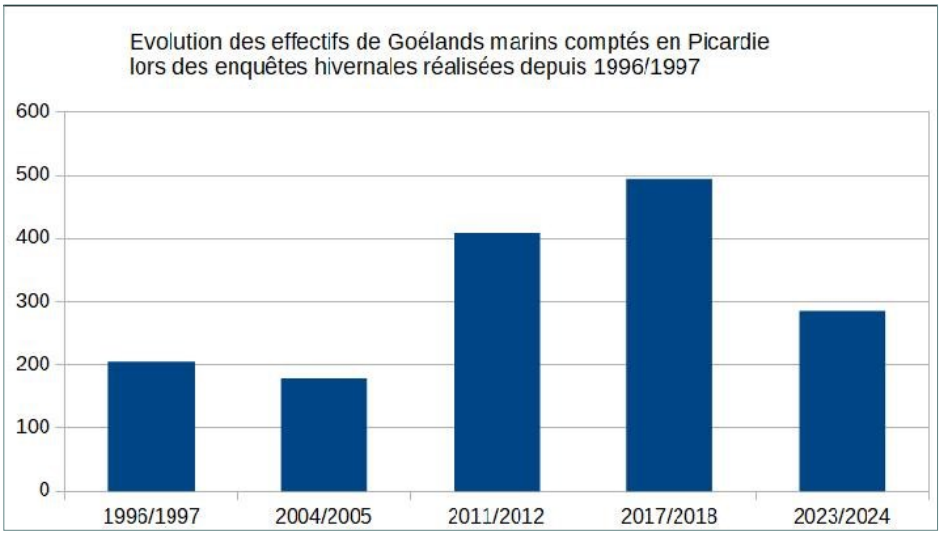
	1996/1997	2004/2005	2011/2012	2017/2018	2023/2024
Goéland cendré	6008	6230	6002	9205	4257



Il ne se dégage pas de tendance manifeste, mais la chute des effectifs comptés entre les deux dernières enquêtes n'est pas observée à l'échelle de l'ensemble de la France métropolitaine (Jérémy DUPUIS, comm. pers.).

Goéland marin

	1996/1997	2004/2005	2011/2012	2017/2018	2023/2024
Goéland marin	250	178	409	492	284



L'évolution des effectifs comptés ressemble à celle du Goéland argenté : la tendance sur la période globale est « à la croissance » mais le dernier résultat pourrait indiquer, comme pour l'argenté, un changement de tendance.

D'après les résultats préliminaires obtenus à l'échelle nationale, la baisse des effectifs de Goéland marin observée en Picardie entre les deux dernières enquêtes est également constatée à l'échelle de l'ensemble de la France métropolitaine (Jérémy DUPUIS, comm. pers.).

Goéland pontique

Aucune tendance régionale ne peut être mise en évidence pour cette espèce rare en Picardie mais probablement assez fortement sous-détectée. A l'échelle de la France métropolitaine, les effectifs comptés lors des deux dernières enquêtes ont fortement décru (Jérémy DUPUIS, comm. pers.)

Goéland leucophée

	1996/1997	2004/2005	2011/2012	2017/2018	2023/2024
Goéland leucophée	5	4	30	19	5

Une partie importante des oiseaux présents en hiver pourrait passer inaperçue de telle sorte que la définition d'une tendance régionale est délicate, voire impossible, mais l'espèce semble rester, quoi qu'il en soit, peu abondante en hiver.

Conclusion

Malgré de sérieuses difficultés à recenser tous les dortoirs des Laridés se nourrissant en journée en Picardie notamment du fait de mouvements interrégionaux (en particulier, le soir, de la Picardie vers l'Ile-de-France), nous pensons, grâce à la mobilisation collective, avoir cerné relativement bien la taille du peuplement hivernal.

Vue la mobilité potentielle forte de ces oiseaux opportunistes capables de se déplacer sur des dizaines et même des centaines de kilomètres en quelques jours, il conviendrait à notre avis de pouvoir effectuer le recensement à l'échelle nationale sur une période plus resserrée dans le temps qu'une période s'étalant sur un mois entier. Des compromis entre la recherche d'une observation des dortoirs aussi synchrone que possible et la disponibilité des observateurs sont cependant requis.

Une tendance très nette d'augmentation des effectifs depuis 1996/1997 se dégage concernant les Goélands bruns présents en hiver dans notre région. C'est la seule tendance très marquée qui ressort de l'enquête mais le fléchissement observé au cours de la dernière enquête des effectifs de la Mouette rieuse, du Goéland argenté et du Goéland marin pourrait indiquer une éventuelle incidence des épidémies de grippe aviaire. L'amoindrissement des ressources alimentaires disponibles et le réchauffement climatique sont deux autres causes possibles (non indépendantes) qui peuvent se cumuler avec les questions sanitaires de telle sorte qu'il est extrêmement difficile d'imputer les évolutions observées à tel ou tel facteur.

Conclusion

Malgré de sérieuses difficultés à recenser tous les dortoirs des Laridés se nourrissant en journée en Picardie notamment du fait de mouvements interrégionaux (en particulier, le soir, de la Picardie vers l'Ile-de-France), nous pensons, grâce à la mobilisation collective, avoir cerné relativement bien la taille du peuplement hivernal.

Vue la mobilité potentielle forte de ces oiseaux opportunistes capables de se déplacer sur des dizaines et même des centaines de kilomètres en quelques jours, il conviendrait à notre avis de pouvoir effectuer le recensement à l'échelle nationale sur une période plus resserrée dans le temps qu'une période s'étalant sur un mois entier. Des compromis entre la recherche d'une observation des dortoirs aussi synchrone que possible et la disponibilité des observateurs sont cependant requis.

Une tendance très nette d'augmentation des effectifs depuis 1996/1997 se dégage concernant les Goélands bruns présents en hiver dans notre région. C'est la seule tendance très marquée qui ressort de l'enquête mais le fléchissement observé au cours de la dernière enquête des effectifs de la Mouette rieuse, du Goéland argenté et du Goéland marin pourrait indiquer une éventuelle incidence des épidémies de grippe aviaire. L'amoindrissement des ressources alimentaires disponibles et le réchauffement climatique sont deux autres causes possibles (non indépendantes) qui peuvent se cumuler avec les questions sanitaires de telle sorte qu'il est extrêmement difficile d'imputer les évolutions observées à tel ou tel facteur.

Des approches nationale et internationale sont requises pour mieux cerner les causes des évolutions régionales observées, y compris celle spectaculairement positive de l'abondance hivernale du Goéland brun en Picardie.

Remerciements

Je remercie tous les contributeurs à l'enquête qui ont pris le temps non seulement d'effectuer des séances d'observation spécifiques mais aussi, dans leur très grande majorité, d'en transmettre les résultats sous les formats attendus.

Je remercie tout particulièrement Thibaut BAZATOLLE pour la réalisation des cartes de cet article.

Merci enfin à Jérémy DUPUIS (LPO) qui a accepté de me communiquer les résultats préliminaires de l'enquête à l'échelle de la France métropolitaine et m'a ainsi permis de relativiser l'importance régionale des effectifs comptés et d'établir quelques comparaisons entre les évolutions récentes perçues aux échelle régionale d'une part et nationale d'autre part.

Bibliographie

COMMECY X & SPINELLI F. (1996). Recensement des Laridés hivernant en Picardie. Hiver 1996-1997. L'Avocette (20) 1-2, page 29.

COMMECY X. (2004). Recensement national des Laridés hivernants en France (hiver 2004-2005). Résultats en France. L'Avocette (28) 1-2 , pages 26-28.

COMMECY X. (2012). Recensement national des Laridés hivernants en France (hiver 2011-2012). Résultats en France. L'Avocette (36) 1 , pages 4-7.

RIGAUX T. (2019). Bilan du recensement des Laridés en Picardie (Aisne, Oise, Somme) au cours de l'hiver 2017-2018. L'Avocette (43) 1, pages 3-11.

Thierry RIGAUX
11 rue d'Armor
80090 AMIENS
rigaux.th@gmail.com
Mobile : 06 73 30 62 46